

GUIDE PRATIQUE SSES

SERVICE SANITAIRE
DES ÉTUDIANT.E.S EN SANTÉ



Hygiène



Pour comprendre

POUR COMPRENDRE

L'approche « hygiéniste », caractéristique de l'ère sanitaire, a fortement influencée la promotion des comportements favorables en matière d'hygiène. Elle entraîne la mise en œuvre d'actions qui visent avant tout l'information et la prescription de comportements sains en prévention des maladies.

Dans cette approche, L'hygiène se confond avec la propreté physique et environnementale et sa promotion avec la lutte contre les maladies infectieuses. Dans une conception dynamique, positive et globale de la santé nous invitons davantage à définir l'hygiène comme l'ensemble des principes et des pratiques qui préservent, favorisent et améliorent le bien-être physique, mental et social des individus en travaillant au développement de leurs capacités vitales et de leurs mécanismes adaptatifs.

L'hygiène est une pratique à la fois individuelle :

- › Elle relève de pratiques personnelles en faveur de sa santé.
- › Elle permet de soutenir ou renforcer son bien-être, son estime de soi.

Mais également une pratique collective :

- › C'est une mesure de santé publique dans le cadre de la prévention et de la promotion de pratiques sanitaires : lutter contre les bactéries qui transmettent des maladies, des épidémies via le lavage des mains, l'utilisation de désinfectant, le nettoyage de locaux...
- › Elle renvoie également à des codes sociaux liés aux cultures et aux situations de vie (chez soi, entre amis...). Elle peut interpeller le vivre ensemble.

ELLE SE DÉCLINE EN 4 CATÉGORIES : CORPS, MAIN, BOUCHE, NEZ.

ZOOM SUR

la santé bucco-dentaire n'est pas uniquement synonyme de dents saines : elle fait partie intégrante de l'état de santé général et est essentielle au bien-être.

La santé bucco-dentaire est alors un facteur déterminant de qualité de vie. Le complexe maxillo-facial nous permet de parler, de sourire, d'embrasser, de toucher, de sentir, de goûter, de mâcher, d'avaler et de pleurer sans éprouver de douleur.

ZOOM SUR

le lavage des mains à l'eau et au savon est reconnu par L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme la mesure d'hygiène la plus importante pour prévenir la transmission des infections.

Pour autant, l'enquête Nicolle, portant sur les connaissances, les attitudes et les comportements face aux risques infectieux, dans son volet sur les pratiques d'hygiène, a montré que l'observance de la population française pour le lavage de mains augmentait en période d'épidémies, mais ne s'inscrivait pas dans le temps une fois la menace dissipée.

Selon le Baromètre santé 2010, la fréquence de lavage des mains est quasi-systématique après être allé aux toilettes, très fréquente avant de faire la cuisine et de s'occuper d'un bébé et plus rare après les transports en commun et s'être mouché.

POUR COMPRENDRE

Les limites entre propre et sale évoluent. Cette notion est d'ailleurs particulièrement subjective puisque ce qui nous paraît propre l'est-il réellement ?

Un vêtement sans tâche qui n'a pas été lavé depuis plusieurs jours contre un vêtement « propre sale » (tâché et lavé du jour) ; ce qui relève du propre pour quelqu'un l'est-il pour un autre ?

Si l'hygiène a pour objectif premier d'éloigner les infections microbiennes, la toilette corporelle ne se réduit pas à l'hygiène médicale. Elle est aussi liée à une norme sociale. L'hygiène synonyme de propreté relève alors d'une moralisation du corps.

L'hygiène corporelle nous renvoie donc à notre propre rapport au corps, à soi, à notre intimité, et à la santé qui nous renvoie à notre propre éducation, qui nous renvoie à notre milieu social et à l'environnement dans lequel on grandit (mode de vie, lieu d'habitation, profession). Elle représente aussi les normes sociales établies et ainsi notre rapport à la société, notamment le poids que la société, dans ses injonctions et paradigmes, fait peser sur les individus et les comportements attendus en matière d'hygiène et de santé. Il apparaît alors comme important de considérer l'hygiène dans toutes ses dimensions.

Par ailleurs, aujourd'hui, l'hygiène corporelle requiert des équipements : de l'eau, un lavabo, une douche, du savon, une brosse à dents, une serviette... L'hygiène du corps ne peut donc pas être réduite à une question sanitaire mais doit aussi explorer des questions sociales et économiques.

LA PRÉCARITÉ HYGIÉNIQUE

En 2023 est paru le 3ème baromètre hygiène et précarité en France (étude IFOP pour Dons solidaires). Les résultats de cette étude nous invitent à mieux comprendre les comportements des Français en matière d'hygiène.

Voici quelques chiffres clés :

- › 34% des Français limitent leur consommation de produits d'hygiène de base, faute de moyens. Il est observé un renoncement en hausse de certains comportements d'hygiène, pour des raisons financières :
 - › 7% des interrogés se lavent les dents sans dentifrice (contre 4% en 2021)
 - › 8% des interrogés se lavent sans gel douche ni savon (contre 4% en 2021)
 - › 12% des interrogés déclarent ne pas pouvoir se laver les cheveux autant que possible (contre 6% en 2021)
- Parmi les stratégies mises en place pour limiter la consommation de produits, ils repèrent que :
- › 10% des interrogés se lavent les cheveux avec autre chose que du shampoing (Contre 7% en 2021)
 - › 13% des interrogés déclarent ne pas utiliser ou contrôler la consommation de papier toilette (contre 6% en 2021)
 - › 22% des hommes interrogés se rasent moins fréquemment que d'habitude (contre 13% en 2021)

Si l'on zoom sur les comportements des jeunes de 18 à 24 ans, près d'1 sur 5 renonce à l'achat de déodorant par manque de moyen.

47 % déclarent éprouver un sentiment de malaise par rapport à leur présentation engendrant parfois une exclusion sociale (37% déclarent, dans ce cas, éviter des situations d'interactions sociales).

Les bénéficiaires d'associations d'aide sociale sont les premières victimes de la précarité hygiénique, 73% d'entre eux sont contraints de limiter leur consommation de produits d'hygiène en raison de l'inflation (41% renoncent à acheter du déodorant, 34 % du shampoing, 28% du gel douche ou du savon et 24% à acheter des brosses à dents).

SOURCES :

- › Hygiène n'est pas propreté : pour une nouvelle définition de la promotion de l'hygiène en aide humanitaire d'urgence. Larose L. Santé Publique. 2001 ; 13(1) : pp. 77-88.
- › Promouvoir le lavage des mains, IREPS Aquitaine, 2013 - En ligne : https://www.pseau.org/outils/ouvrages/ireps_aquitaine_promouvoir_le_lavage_des_mains_en_milieu_scolaire_2013.pdf
- › 3^e Baromètre « Hygiène et précarité en France ». Association Dons Solidaires, IFOP, 2023
En ligne : <https://www.donsolidaires.fr/3eme-barometre-hygiene-precarite-en-france-mars-2023>